



Votre Futur Métier : University Research Administrator

Quel est votre profil académique ?

J'ai obtenu un diplôme d'AESI (Agrégation de l'Enseignement Secondaire Inférieur) en mathématiques à Condorcet à Mons. J'ai ensuite poursuivi avec un Master en **sciences de l'éducation**, à finalité technologies de l'éducation, à l'**UMONS (FPSE – 2020)**.

Après mon master, j'ai effectué une année en tant qu'étudiante-chercheuse à la Hyogo University of Teacher Education, avec un rattachement à la Naruto University of Education.

Je suis actuellement doctorante (fin de première année) dans cette même université, dans le domaine de l'enseignement de la programmation au niveau primaire et au collège.

Où travaillez-vous actuellement ?

En parallèle de mon doctorat, je travaille à la **Naruto University of Education**, au sein du centre appelé Research and Development Center for AI and Data Science for Teachers.

Quel y est votre métier actuel ?

Je suis URA (**University Research Administrator**), un rôle de soutien à la recherche, que j'occupe encore à un niveau débutant.

Quelles en sont les missions principales ?

Mon rôle consiste à accompagner les enseignants-chercheurs de mon centre dans leurs projets, en particulier dans le domaine de l'intelligence artificielle et de la data science appliquée à l'éducation. Concrètement, cela inclut la gestion et la coordination de projets de recherche, le soutien à la rédaction de dossiers, ainsi que l'organisation d'événements scientifiques et de collaborations avec des partenaires (écoles, institutions, entreprises). Étant encore en début de parcours dans cette fonction, je développe également mes propres recherches en parallèle, tout en soutenant celles de certains enseignants. Je participe notamment à l'organisation des études, à la collecte et l'analyse de données, ainsi qu'à la rédaction d'articles ou de communications scientifiques.

Quels sont les avantages de ce métier ?

L'un des principaux avantages est la diversité des projets sur lesquels je travaille. Cela me permet de découvrir des domaines très variés,

parfois éloignés de ma spécialité, et d'apprendre en continu.

J'apprécie aussi le lien direct avec le terrain, notamment avec les enseignants et les élèves, ce qui donne du sens aux recherches menées.

Enfin, c'est un métier très enrichissant humainement, car il implique de nombreuses collaborations.

Quels sont les inconvénients de ce métier ?

Le métier implique beaucoup de gestion et de coordination, ce qui peut être exigeant, notamment lorsqu'il faut suivre plusieurs projets en parallèle.

Dans mon cas, une difficulté supplémentaire est liée au fait de travailler dans un autre pays : cela demande de comprendre un système éducatif et professionnel différent, que je ne maîtrise pas encore totalement.

Cela nécessite donc une capacité d'adaptation importante.

Décrivez votre journée professionnelle « type » ?

Il n'y a pas vraiment de journée type, ce qui fait aussi la richesse du métier.

Cependant, une journée peut inclure : de la veille (se tenir informée des actualités scientifiques et institutionnelles), des échanges avec les enseignants-chercheurs pour le suivi des projets, l'organisation ou la participation à



des réunions, ainsi que du travail d'analyse ou de rédaction. Je peux également me rendre dans des écoles pour organiser des formations avec les enseignants ou mener des activités avec les élèves, notamment dans le cadre de collectes de données pour la recherche. Étant encore en début de carrière, chaque journée est aussi une opportunité d'apprentissage.

Quelle est la part de responsabilité de ce métier ?

Même à un niveau débutant, ce métier implique une certaine responsabilité, notamment dans la coordination des projets et le respect des échéances. L'URA contribue au bon déroulement des recherches en facilitant la communication entre les différents acteurs et en soutenant leur mise en œuvre. C'est un rôle de soutien, mais essentiel au fonctionnement des projets.

Quelles sont les compétences nécessaires à ce métier ?

Plusieurs compétences sont importantes :

- des compétences en gestion de projet
- une bonne communication (orale et écrite)
- une capacité à s'adapter et à apprendre rapidement
- des connaissances des procédures administratives

- des compétences en analyse de données (selon les projets)
- et la capacité à travailler en réseau avec différents acteurs

Quels sont vos conseils de type « Insertion professionnelle » pour les (futurs) jeunes diplômés de l'UMONS ?

Je conseillerais de ne pas hésiter à développer son réseau, que ce soit à travers les stages, les projets ou les rencontres professionnelles.

Créer des liens permet souvent de découvrir des opportunités et des métiers auxquels on n'aurait pas pensé.

Je pense aussi qu'il est important de rester ouvert et curieux : les parcours ne sont pas toujours linéaires, et certaines opportunités apparaissent en chemin.